

Au commencement était le sport...

Le père Pascal Girard est prêtre du diocèse de Clermont. Parallèlement à sa mission pastorale, il s'intéresse beaucoup au sport, étant lui-même cinq fois champion de France du « développé couché ». Il a notamment organisé le premier Congrès national de la pastorale du sport en 2013 et a créé le site Internet www.egliseetsport.fr.

P. Pascal Girard est cinq fois champion de France du « développé couché ».



Si le sport, en tant que tel, ne s'est vraiment développé que depuis un peu plus d'un siècle, depuis la création du monde, l'homme a toujours voulu se mesurer aux autres : être le plus fort, courir le plus vite, avoir la meilleure armée (David et Goliath)... Du temps de César, le sport spectacle existait déjà avec les jeux du stade et la formule célèbre : « *Du pain et des jeux*. » Actuellement, au niveau mondial, le sport est aussi devenu un moyen alternatif à la

guerre pour définir quel est le plus grand pays ; des pays comme les États-Unis, la Chine et la Russie donnent beaucoup de moyens au sport pour remporter de nombreuses médailles.

Avec l'arrivée massive de l'argent, la place de plus en plus importante des médias, les grands événements sportifs comme les Jeux olympiques, la plus grande accessibilité du sport pour tous notamment avec le travail des municipalités et des associations, le développement du handisport... on ne peut échapper au sport. Alors que le sport au début du ^{xx}e siècle était réservé à une élite, au ^{xxi}e siècle tout le monde peut pratiquer le sport qu'il veut. Le sport devient un sujet de société majeur avec ses joies et ses peines, avec ses beautés et ses noirceurs...

Les 4 vertus cardinales du sport

Dans notre société sédentaire, on ne cesse de dire qu'il faut bouger et manger équilibré. En effet, le sport est bon pour la santé, mais pas seulement. Nous pourrions définir quatre grands bienfaits qui peuvent se décliner sur différents aspects.



La première vertu du sport se situe au niveau du plaisir et la de santé, s'amuser, s'épanouir, vivre des sensations, de l'émotion, de la détente, du bien-être, un équilibre, l'amitié, accessible à tous...

La deuxième vertu est le dépassement de soi, avoir le goût de l'effort, donner le meilleur de soi, dépasser ses limites, avoir de la générosité dans l'effort, la compétition pour se confronter sainement à l'adversaire, prendre confiance en soi, savoir se concentrer, persévérer...

La troisième vertu est le respect, être fair-play, avoir une bonne hygiène de vie, avoir le contrôle de soi, être humble, être responsable, lutter contre le dopage, respecter les règles, l'arbitre, l'adversaire, le public...

La quatrième vertu est la solidarité, avoir l'esprit d'équipe, vivre l'abnégation, une école de vie,



© Ingram

Epanouissement, goût de l'effort, solidarité et respect. S'il y a des avantages dans le sport, il y a aussi des risques: n'exister que par le sport, être prêt à tout pour gagner, l'idolâtrie, les excès qui conduisent à la chute, l'orgueil, l'élitisme...

s'entraider, la place du handisport, le partage, la coopération, coacher ses partenaires, donner des conseils, l'écoute...

Les 7 péchés capitaux du sport

S'il y a des avantages dans le sport, il y a aussi des risques, des dérives possibles dans la compétition, mais aussi dans le sport loisir. Je définirais sept aspects négatifs.

Le premier péché serait de faire du sport un dieu, qu'il devienne un but en soi et non plus un moyen, ne vivre, n'exister que par le sport: je mange, je bois, je m'entraîne, je dors sport.

Un deuxième péché, qui est lié, est d'être prêt à tout pour gagner quitte à ne pas respecter les règles: tricher, corrompre, se doper, être violent avec ses adversaires et même ses partenaires...

Le troisième péché est l'arrogance, le champion qui devient prétentieux, qui prend les autres de haut, ses performances peuvent lui monter à la tête et lui faire oublier d'où il vient.

Un quatrième péché, lié au précédent, autour de la starification, de l'idolâtrie, la notoriété, la gloire... Cela concerne plus les foules, les spectateurs, le sportif devenant un dieu pour ses fans.

Le cinquième péché est lié au statut du sportif de haut niveau, mais peut aussi toucher certains sportifs amateurs, les victoires et les titres peuvent amener l'argent, la fête, l'alcool, la drogue, les troisièmes mi-temps en rugby et dans d'autres sports qui peuvent entraîner la chute.

Un sixième péché se situe au niveau de l'orgueil par rapport à soi-même, ne pas être à l'écoute de son corps, aller trop loin, ce qui entraîne de la fatigue, des blessures et dans certains sports extrêmes la mort.

Le dernier péché, qui concernerait plus les entraîneurs, les coaches et les dirigeants, est celui de l'élitisme. Car tout le monde ne réussit pas; dans certains sports professionnels, après une courte carrière, après une blessure, les athlètes se retrouvent sans rien, tout le monde les a abandonnés, mais aussi dans le sport amateur où l'on éjecte ceux qui ne peuvent pas gagner...

Le sport, l'Église et la pastorale

Face à ces vertus et péchés du sport, on peut se poser la question: « Et Dieu dans tout ça ? » Si Dieu n'a pas inventé le sport, il a créé l'homme à son image — Dieu vit que cela était très bon —, il lui a donné un corps, nous invitant à nous développer, à développer tous les talents que nous avons reçus: intellectuels, spirituels et physiques!

Saint Paul est le premier à utiliser le langage du sport dans ses



L'Église doit être présente là où les hommes vivent et s'épanouissent. Des propositions nouvelles, comme ici une sortie des scouts marins, montre que l'Église a compris que le sport a une place importante dans la vie.


lettres. L'Église va être présente dès le début du développement du sport dans l'ère moderne, depuis le père Henri Didon et Mgr Ethelbert Talbot inspirant au baron de Coubertin les valeurs de l'olympisme, en passant par les patronages se développant dans les paroisses grâce à de grandes figures comme l'abbé Deschamps et sans cesse mis en valeur par

les papes de Pie X à François... Si, dans les années soixante, en France notamment, l'Église a été un peu moins présente dans le sport, avec l'arrivée du III^e millénaire, la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF), la Fédération sportive éducative de l'Enseignement catholique (UGSEL), des propositions nouvelles, comme le pélé VTT ou encore le raid Fraternité, lancées par des prêtres et diacres, montrent que l'Église vit bien dans son temps et a perçu qu'aujourd'hui le sport est un lieu important de la vie des hommes et qu'elle a un rôle à y jouer.

Et Dieu vit que le sport était bon...

Dans le cadre de la nouvelle évangélisation, l'Église doit être présente là où les hommes vivent et s'épanouissent. Il y a un an dans le joli cadre des volcans d'Auvergne, un congrès national de la pastorale du sport a rassemblé des universitaires et des acteurs de la pastorale du sport en France, pour se connaître et réfléchir à la

dynamique à mettre en œuvre. Le site de la pastorale du sport en France qui essaye d'informer de tous les événements, de donner des documents de réflexion, des témoignages de sportifs de haut niveau chrétiens, des textes des papes... a aussi pour but de rappeler que chaque chrétien — laïc, diacre, prêtre, évêque, etc. — a une mission : celle de témoigner de la Bonne Nouvelle, celle de faire découvrir que Dieu est présent dans le monde du sport et nous invite à développer les vertus du sport et à aider nos contemporains à rendre le sport plus beau encore.

Jésus pourrait dire aujourd'hui : Heureux ceux qui s'entraînent, le Royaume de Dieu est à eux, heureux ceux qui recherchent la victoire, ils recevront la couronne impérissable, heureux ceux qui jouent en équipe, ils seront rassasiés, heureux ceux qui coachent, ils seront appelés fils de Dieu... Et il nous redit : vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ! Jésus nous envoie : à vos marques, prêts, partez ! 

Pour aller plus loin

Un site internet :

www.egliseetsport.fr

Site créé et animé par le père Girard. Il contient une mine d'informations diverses et sans cesse actualisées sur le sport. Vous y trouverez le calendrier des principales manifestations sportives dans lesquelles des communautés chrétiennes sont engagées, des reportages, des témoignages, des textes aussi, dont ceux des papes sur le sport, et des liens multiples pour compléter vos recherches.

Un livre : *W ou le souvenir d'enfance*, de Georges Perec (éd. Denoël)



Situé « sur un îlot de la Terre de Feu », W est un pays tout entier organisé

autour de la compétition sportive. Les premières descriptions donnent l'image d'un paradis, où les quatre villages occupés par des athlètes ne cessent d'organiser entre eux compétitions et championnats. Les rencontres les plus

prestigieuses sont des Jeux, au nombre de trois : « les « Olympiades », les « Spartakiades » et les « Atlantiades ». L'organisation en est rigoureuse, décidée par une Administration centrale qui fixe la nature des épreuves, le nombre des athlètes qui doivent y participer et le mode de classement. Mais très vite, ce paradis devient un enfer : on apprend que « le struggle for life est ici la loi... Ce n'est pas l'amour du sport pour le sport, de l'exploit pour l'exploit, qui

anime les hommes W, mais la soif de la victoire, de la victoire à tout prix ». Au point que, si les vainqueurs sont pompeusement fêtés, les vaincus sont punis sévèrement, et peuvent parfois être battus à mort. L'Administration centrale ne fait en réalité qu'institutionnaliser l'injustice, en transgressant soudainement, et de façon complètement arbitraire, les règles de la compétition. Les athlètes sont parqués comme des animaux, qu'on lâche pour qu'ils s'emparent

des femmes quand vient le temps de la reproduction... Certes, W n'est pas à proprement parler un livre sur le sport : c'est d'abord le fantasme d'un enfant juif de treize ans, l'auteur lui-même né en 1936 qui, au seuil de l'adolescence, pressent que la guerre et le nazisme ont fait tourner le rêve d'une vie exaltante en cauchemar. On peut néanmoins tirer de ce livre une leçon sur le sport, qui ne cesse d'être un révélateur de l'état d'une société.

P.M.